

ÉCOLE PRATIQUE
des HAUTES ÉTUDES

PSL 

Une royauté par éclats et lambeaux : les papyrus mérovingiens des Archives nationales

Laurent Morelle (EPHE – EA 4116 Saprat)

Le témoignage de Suger (vers 1145-1149) sur les papyrus de Saint-Denis

« Tandis que dans l'âge studieux de mon adolescence je compulsais les anciennes chartes de possession [conservées dans le] dépôt d'archives et que j'étudiais les *immunitatum biblos*, en raison des manœuvres malhonnêtes de nombreux fraudeurs... »

Suger, abbé de Saint-Denis (†1151)

L'œuvre administrative (De administratione), chap. 3

immunitatum bibli : non pas les « registres d'immunités », mais « les actes sur papyrus qui confèrent des immunités (= libertés, privilèges) »



Les papyrus des Archives nationales: quelques chiffres

- 13 actes royaux mérovingiens originaux (625-v. 679), souvent fragmentaires.

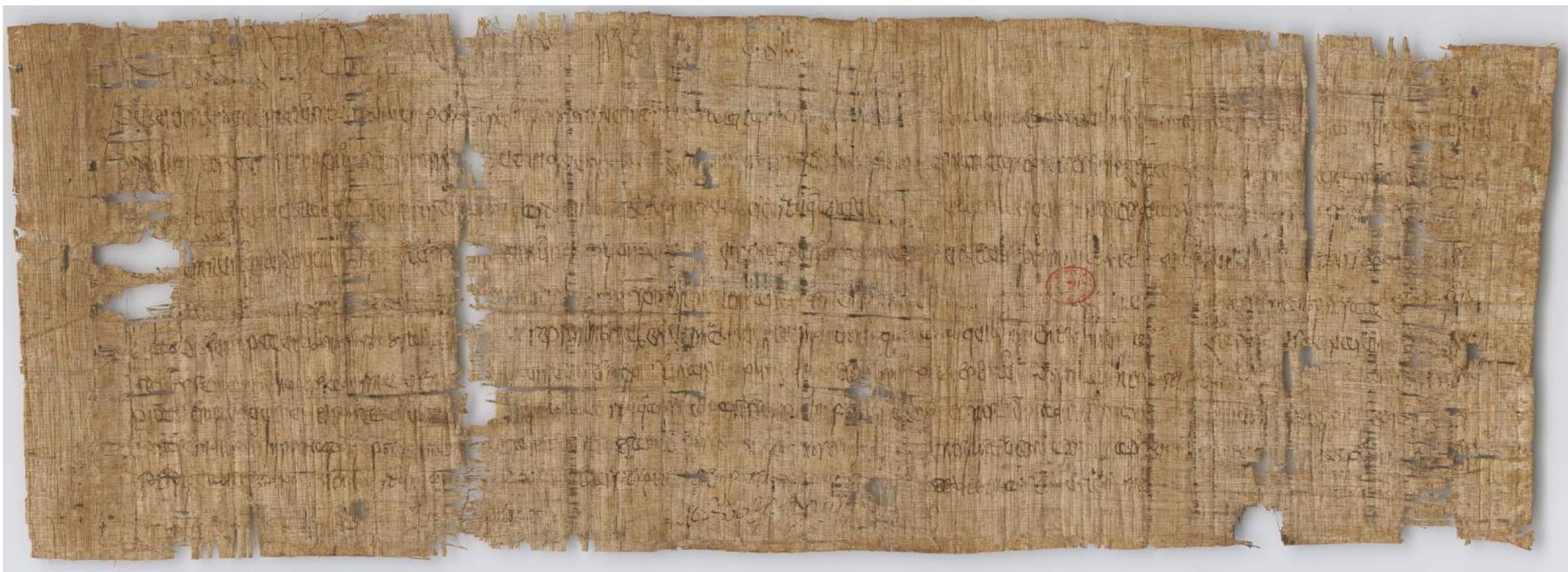
Mais aussi:

- 4 actes « privés » mérovingiens (VII^e s.), dont deux copies « certifiées conformes » de testaments;
- 3 documents pontificaux: une lettre d'Adrien I^{er} (788), deux privilèges, l'un de Nicolas I^{er} (863), l'autre de Formose (893);
- 1 lettre fragmentaire d'un empereur byzantin (827 ou 840/842).

Sans oublier:

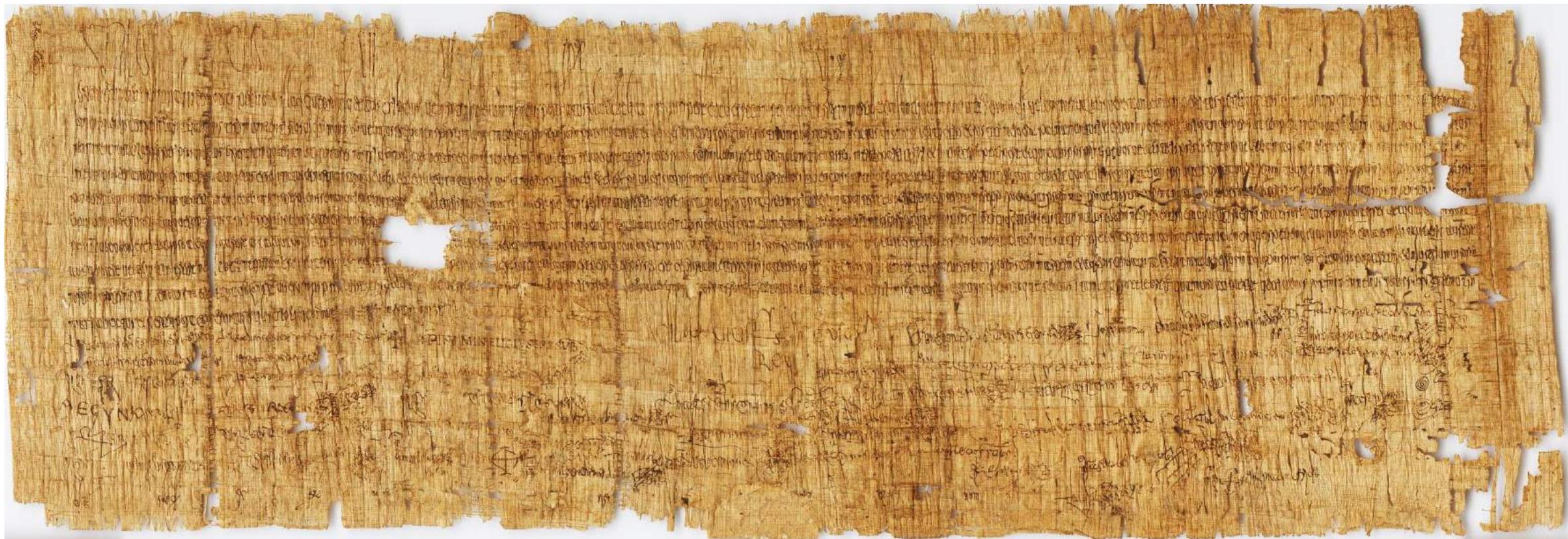
- Les Archives nationales conservent aussi des actes faux réalisés à partir de papyrus « recyclés » (presque tous produits à Saint-Denis)





Précepte de Dagobert de 629-637 (AN, K1 n°9, DMer 32):
l'un des deux actes royaux originaux aujourd'hui subsistants
que pouvait connaître Suger au XIIe siècle





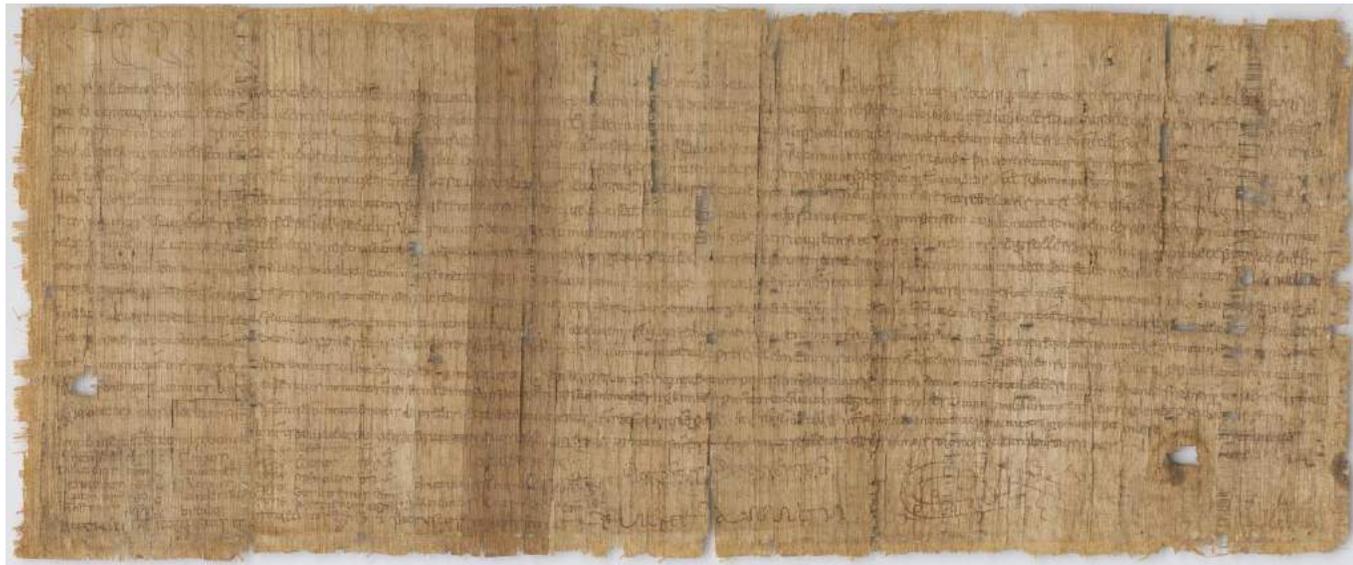
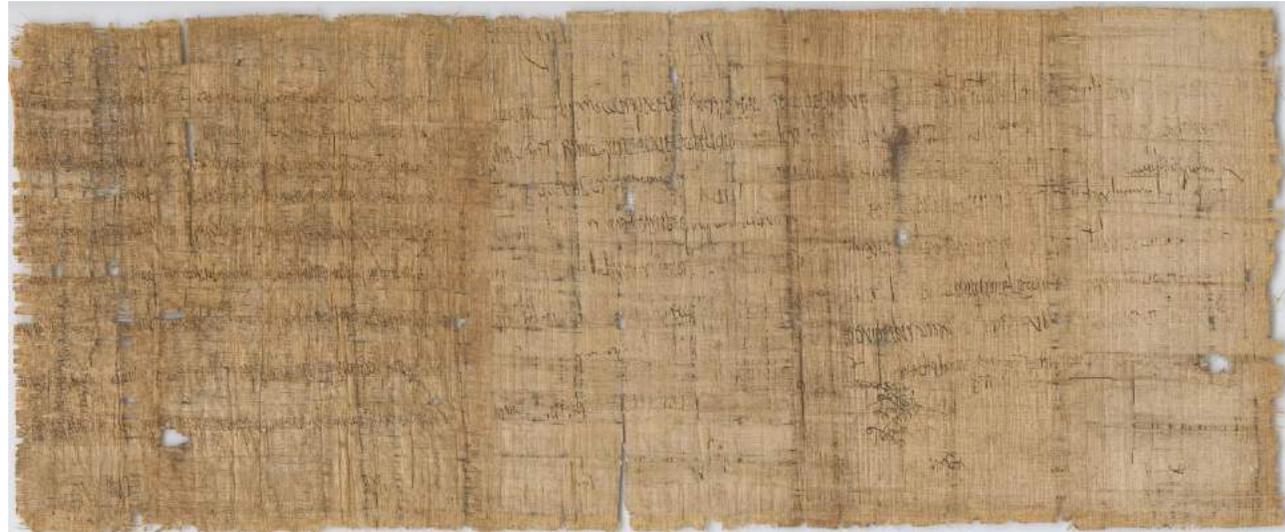
Précepte de Clovis II de 654 (AN, K2 n°3, DMer 85):
l'autre acte royal original aujourd'hui subsistant
que pouvait connaître Suger au XIIe siècle



Un exemple de la technique des faussaires dionysiens

Au recto, deux actes vrais recoupés, juxtaposés et masqués :

- à gauche: Clotaire II (625, DMer 28) ;
- à droite: Clotaire III (660/673, DMer 94)



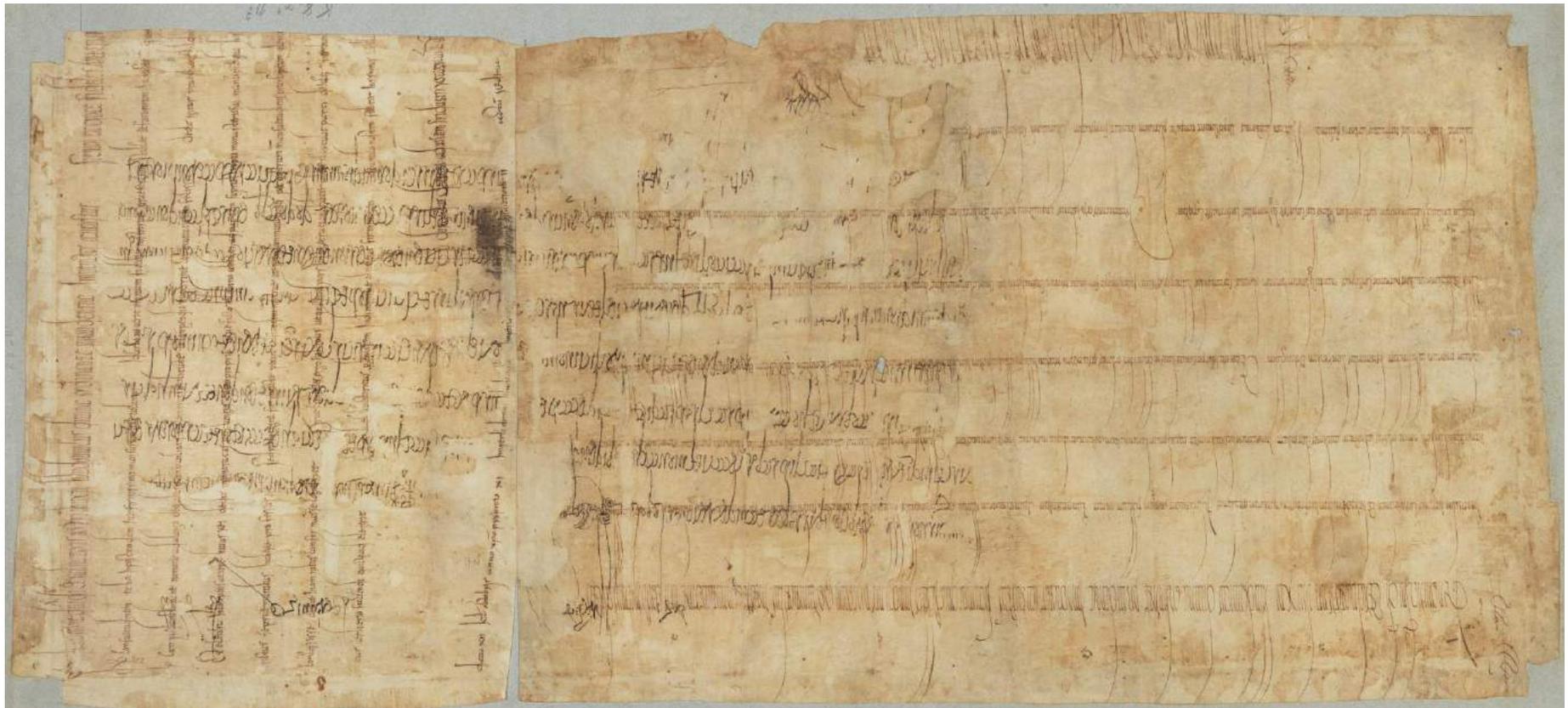
Au verso, un acte faux, aux lignes chevauchant la jointure:

- Dagobert (soi-disant de 632, DMer 43)

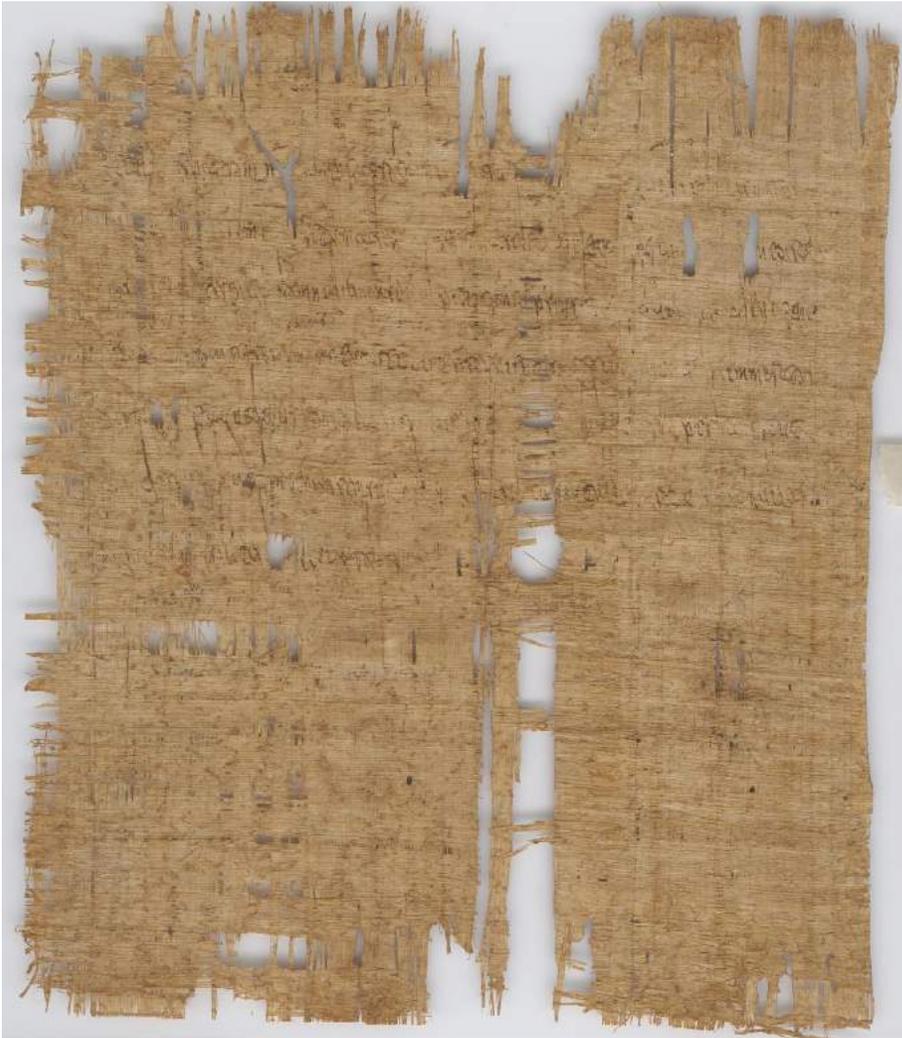


Un exemple... (suite)

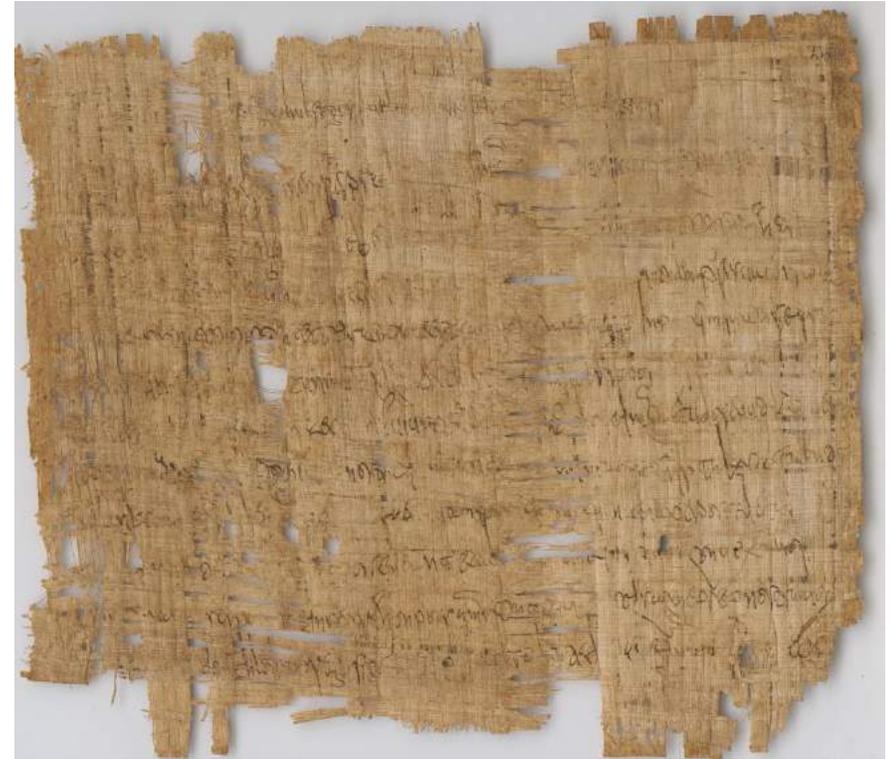
Ces deux diplômes de l'empereur Louis le Pieux sur parchemin ont servi à masquer le diplôme de Clotaire II sur papyrus de 625 (DMer 28). La décharge d'encre du papyrus sur le parchemin permet de mieux lire le papyrus.



Deux actes très détériorés de Clovis II



Clovis II, AN K1 n°10,
[639-650], DMer74;
Fragment d'acte
en faveur de Saint-Denis



Clovis II, AN K2 n°1, [639-642]; DMer72; confirmation
d'un bien situé dans le pagus de Chambly



Les actes royaux mérovingiens: quelques chiffres

- 209 actes royaux mérovingiens dont le texte est conservé:
 - Parmi eux 131 faux
 - Sur 78 actes reconnus vrais, 40 sont connus par des copies, 38 sont conservés en original
- Sur ces 38 actes royaux:
 - 25 sont sur parchemin (24 aux AN, 1 à la BNF)
 - 13 sont sur papyrus.
- 11 actes originaux sur papyrus datent assurément d'entre 625 et 679; légère incertitude pour les deux derniers.



Treize originaux sur papyrus pour quatre règnes :

Clotaire II (584-629) : 2 actes (qui datent de 625 ou ca 625)

Dagobert (629-639) : 2 actes

Clovis II (639-657) : 4 actes

Clotaire III (657-673): 4 actes + probablement un 5^e (nom du roi non conservé).

Tous ont été rois de Neustrie (l'un des *tria regna* dont l'autonomie va s'affirmant au cours du VIIe s.), mais Clotaire II et Dagobert ont été rois du royaume franc réunifié (à partir de 613). Sous Clovis II et Clotaire III, Neustrie et Bourgogne sont unies.

Aucun original en provenance de l'Austrasie.



L'autographie de la souscription royale: le témoignage précieux d'un papyrus royal

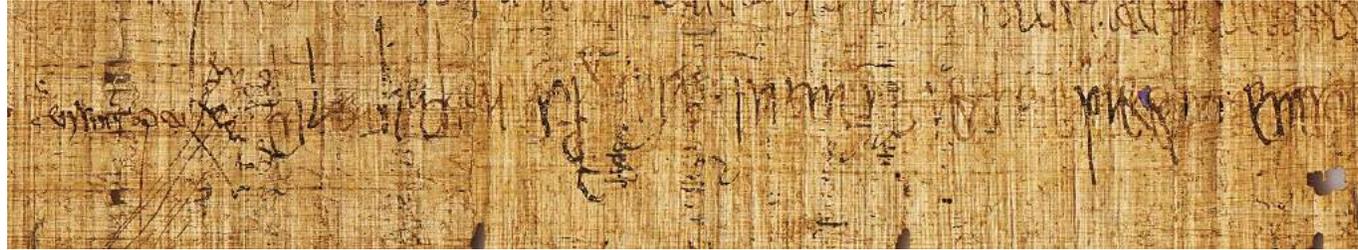
Un roi fils de Clovis II confirme aux « marguillers » (*matricularii*) de Saint-Denis, les dispositions d'un précepte donné par Dagobert sur son lit de mort, mais souscrit à la place du roi par son épouse Nanthilde et son fils Clovis II (AN, K2 n° 5, [657-690]) :

« ... on dit que le calame lui tremblait dans les mains; c'est pourquoi il ne pouvait souscrire de sa propre main cet acte, et c'est notre seigneur et père Clovis, jadis roi, alors qu'il était jeune, et notre grand-mère Nanthilde, qui durent valider et souscrire. »

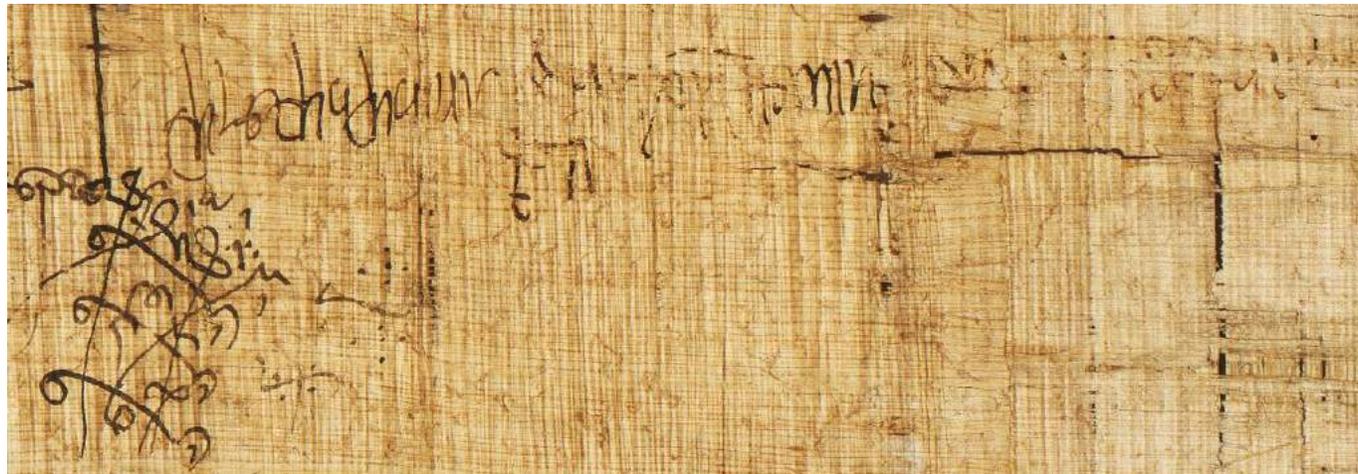
... eius manus dicuntur tripedare illi calamus, idio ipsa auturetate mano propria non podibat subscribere, nisi domno et geneture nostro Chlodovio, quondam rige, dum adoliscens erat, vel avi nostri Nantechildis... adfirmare vel subscribere debirint...



Les souscriptions royales: Clotaire II (584-629)



Souscription de Clotaire II
(AN, K1 n°4, DMer 22, date
perdue, vers 625)



Souscription de Clotaire II
(AN, K1 n°7, DMer 28,
625)

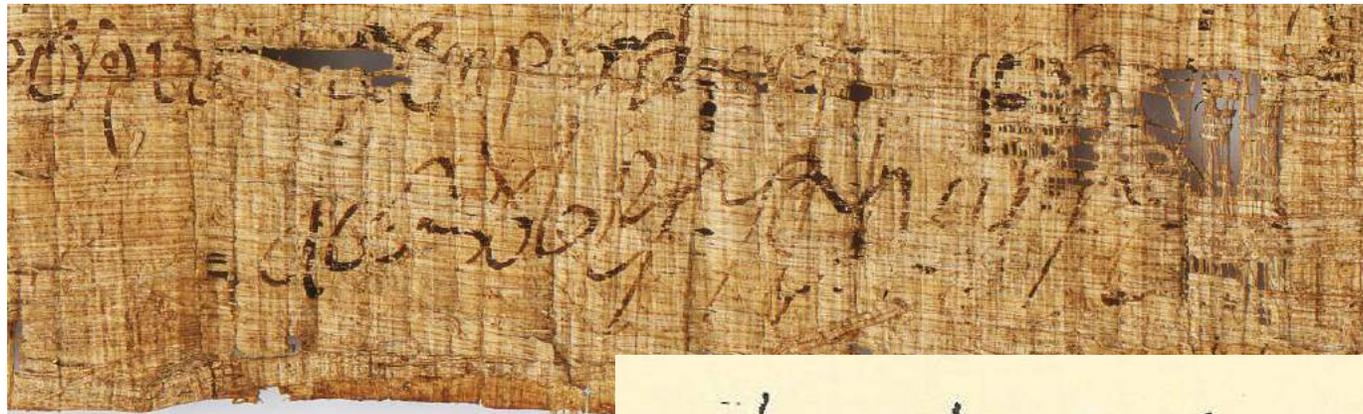
**Clothacharius (*monogramme*) in Christi (*Xpi*) nomine rex hanc
preceptionem sub[scripsi]**



La souscription “cursive” de Dagobert (629-639)

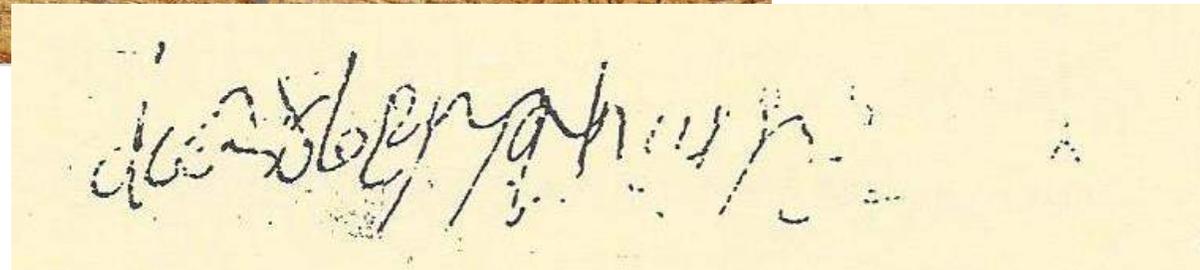


Souscription de Dagobert
(AN, K1 n°5, DMer 41, 632);
original et dessin de Letronne
(1851).

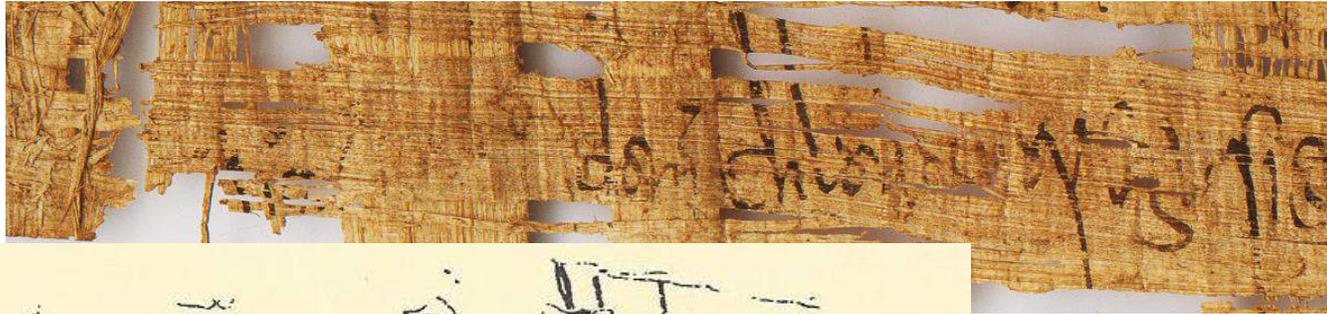


Souscription de Dagobert
(AN, K1 n°9, DMer 32,
[629-637]); original et
dessin de Letronne.

Dagobercthus rex sub.

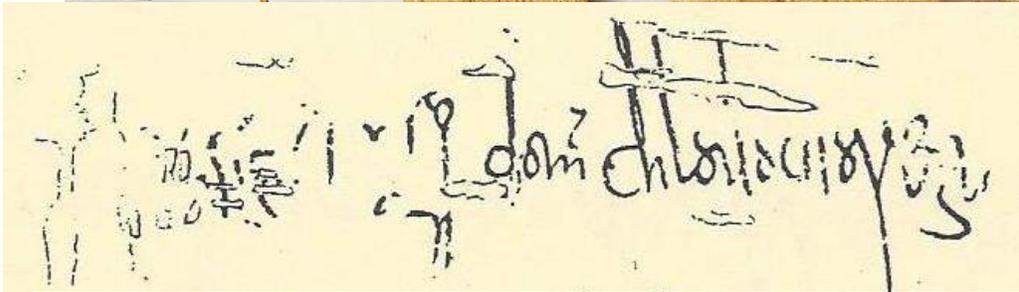


Clovis II (639-657) : le roi mineur



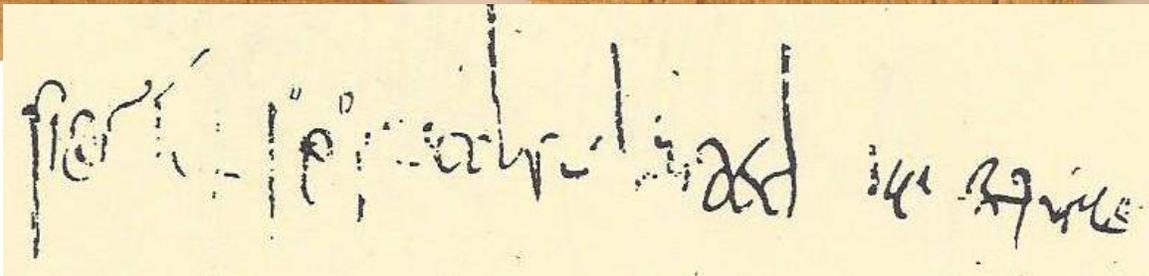
Souscription de Clovis II (AN, K2 n°1, DMer 72, [639-642])

**Sig(num) (*monogramme*)
dom(ni) Chlodovio regi**

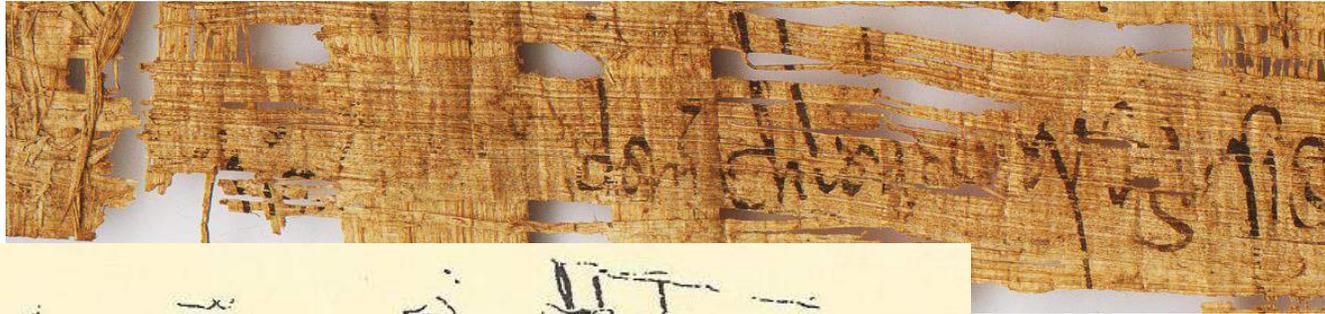


Souscription de la reine
Nanthilde, mère de Clovis II
(AN, K2 n°1, DMer 72, [639-
642])

**Sig(num) (*monogramme*)
praeclse [Nan]tech[ild]ae
[r]eginae**

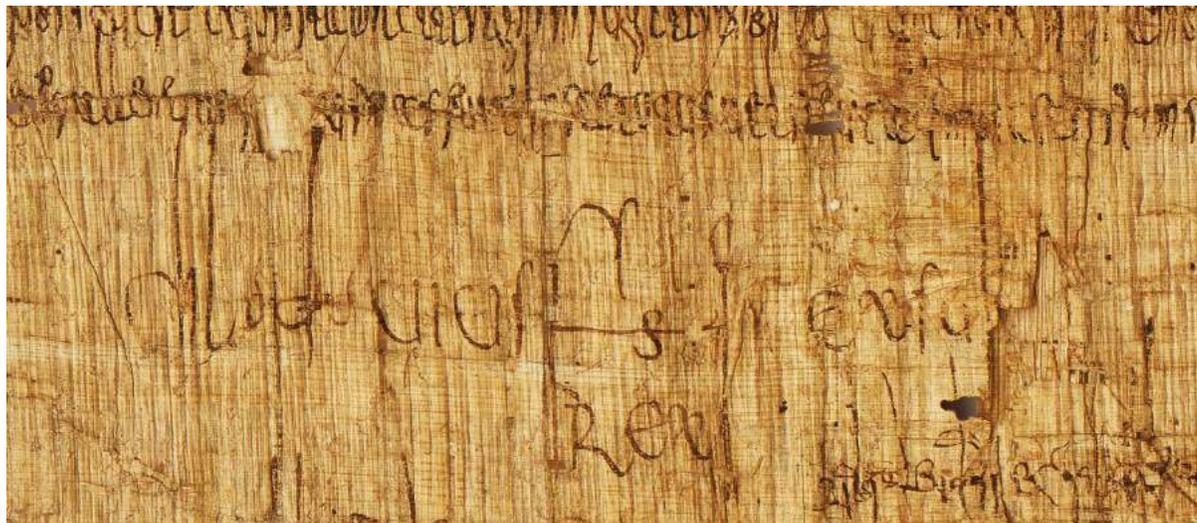
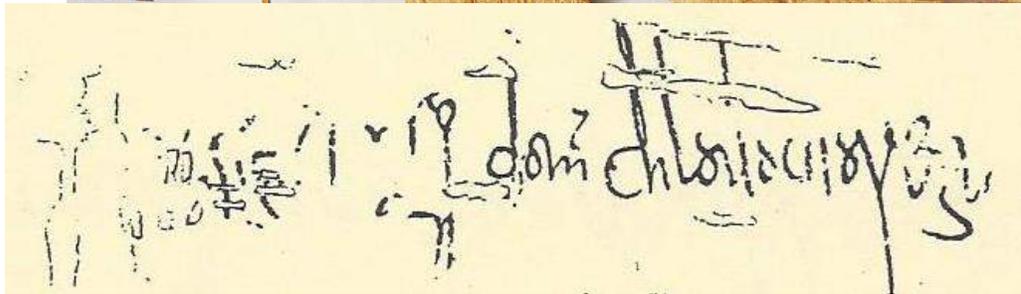


Clovis II (639-657): du roi mineur au roi régnant



Souscription de Clovis II (AN, K2 n°1, DMer 72, [639-642])

**Sig(num) (*monogramme*)
dom(ni) Chlodovio regi**

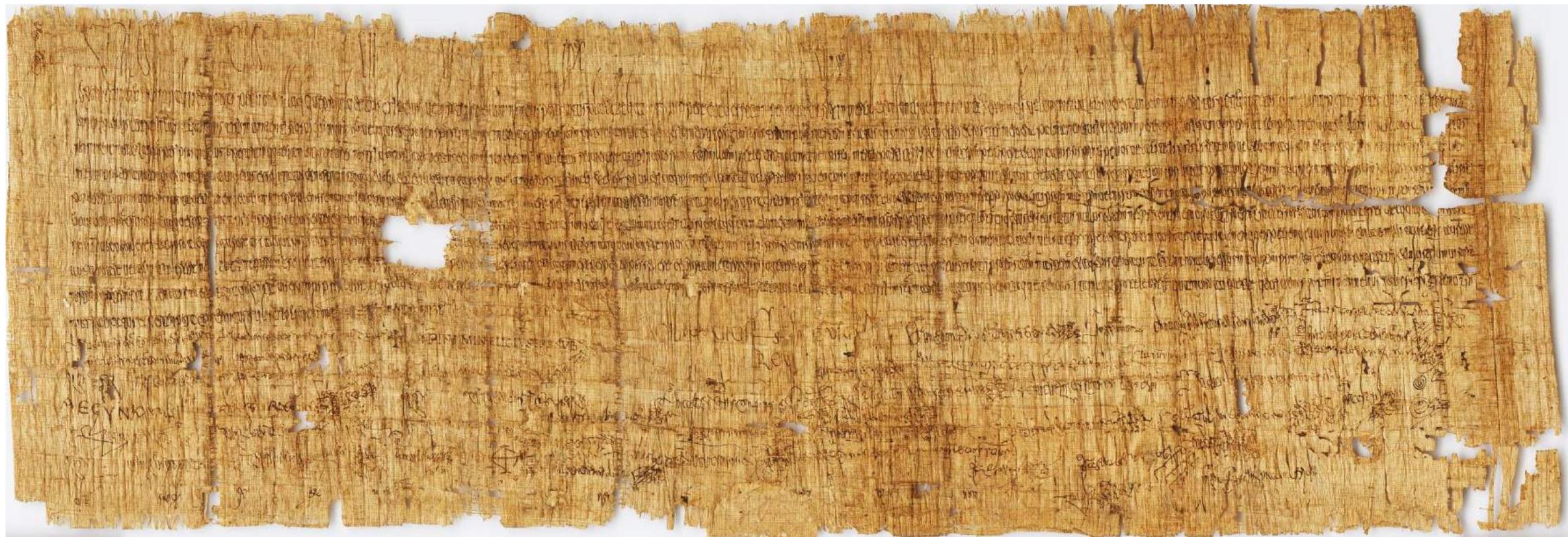


Souscription de Clovis II (AN, K2 n°3, DMer 85, 654)

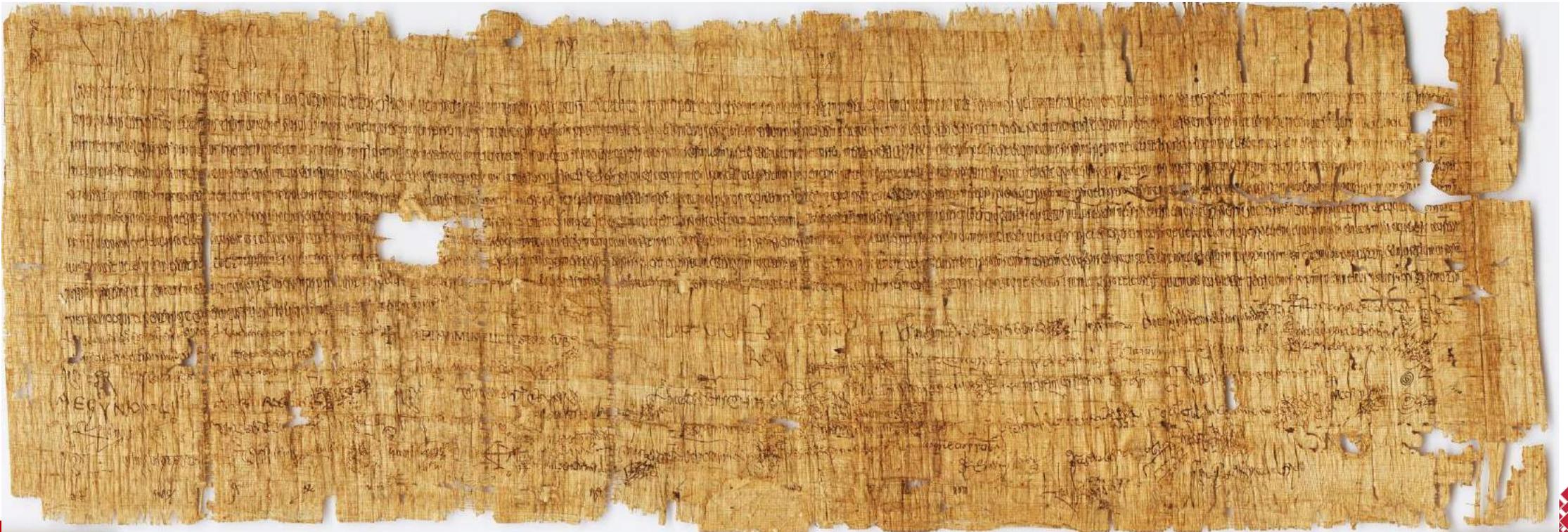
**Chlodovius (*monogramme*) rex
sub.**



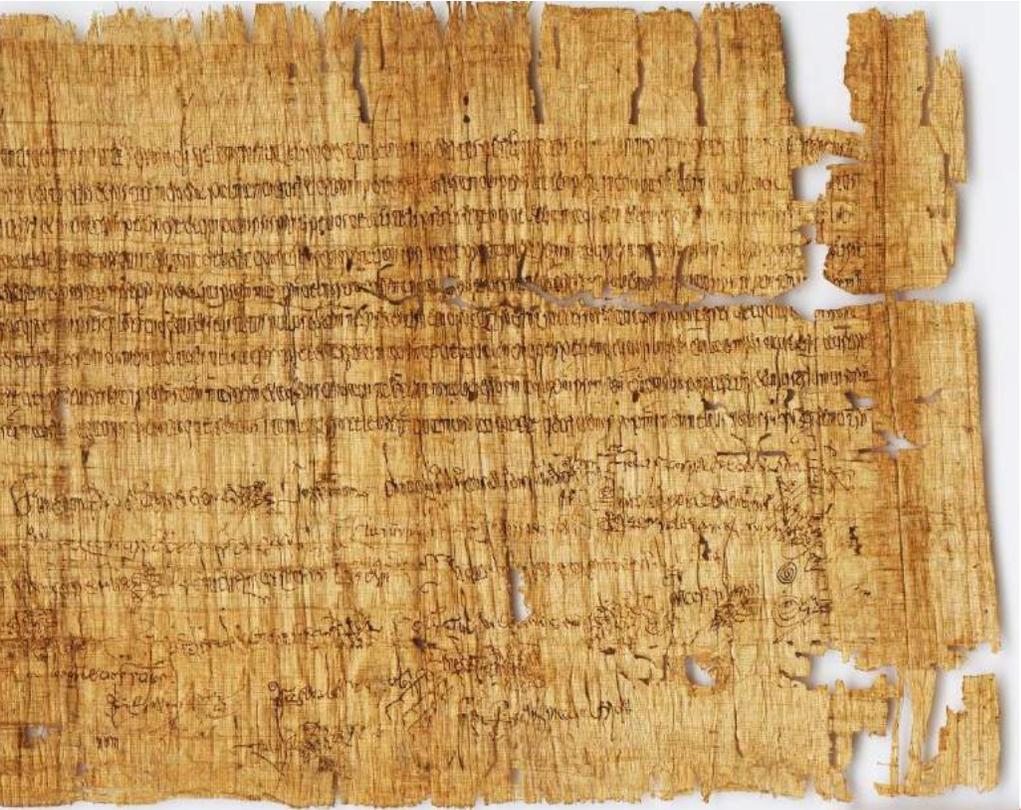
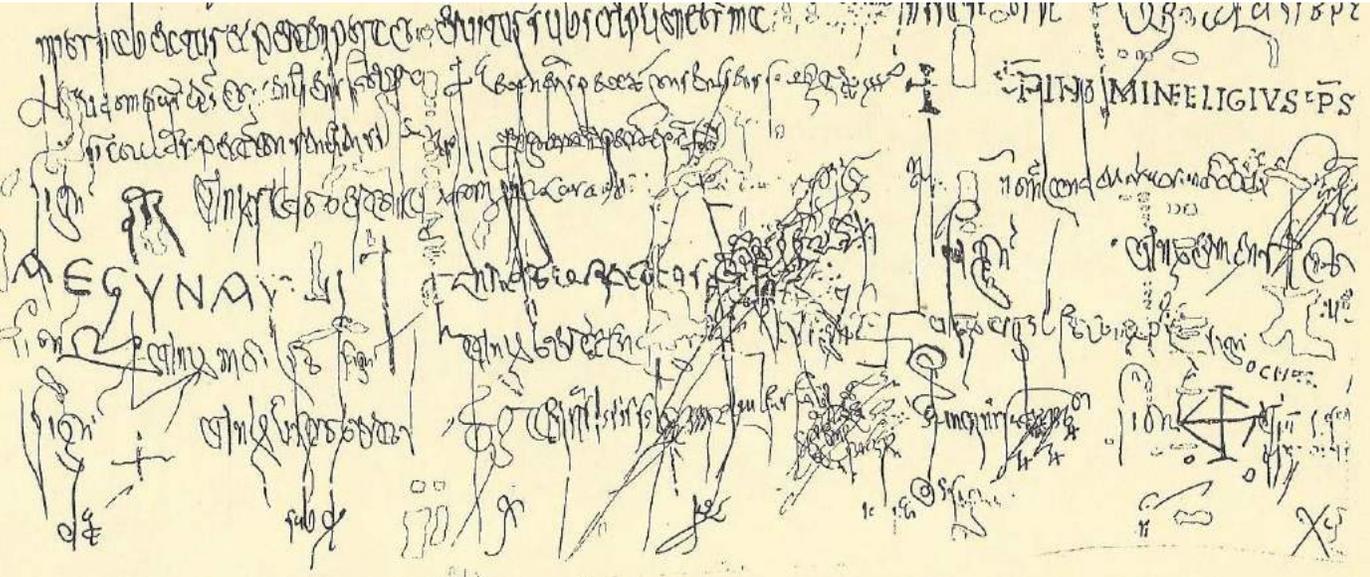
Une mise en scène du pouvoir royal : le diplôme de Clovis II de 654



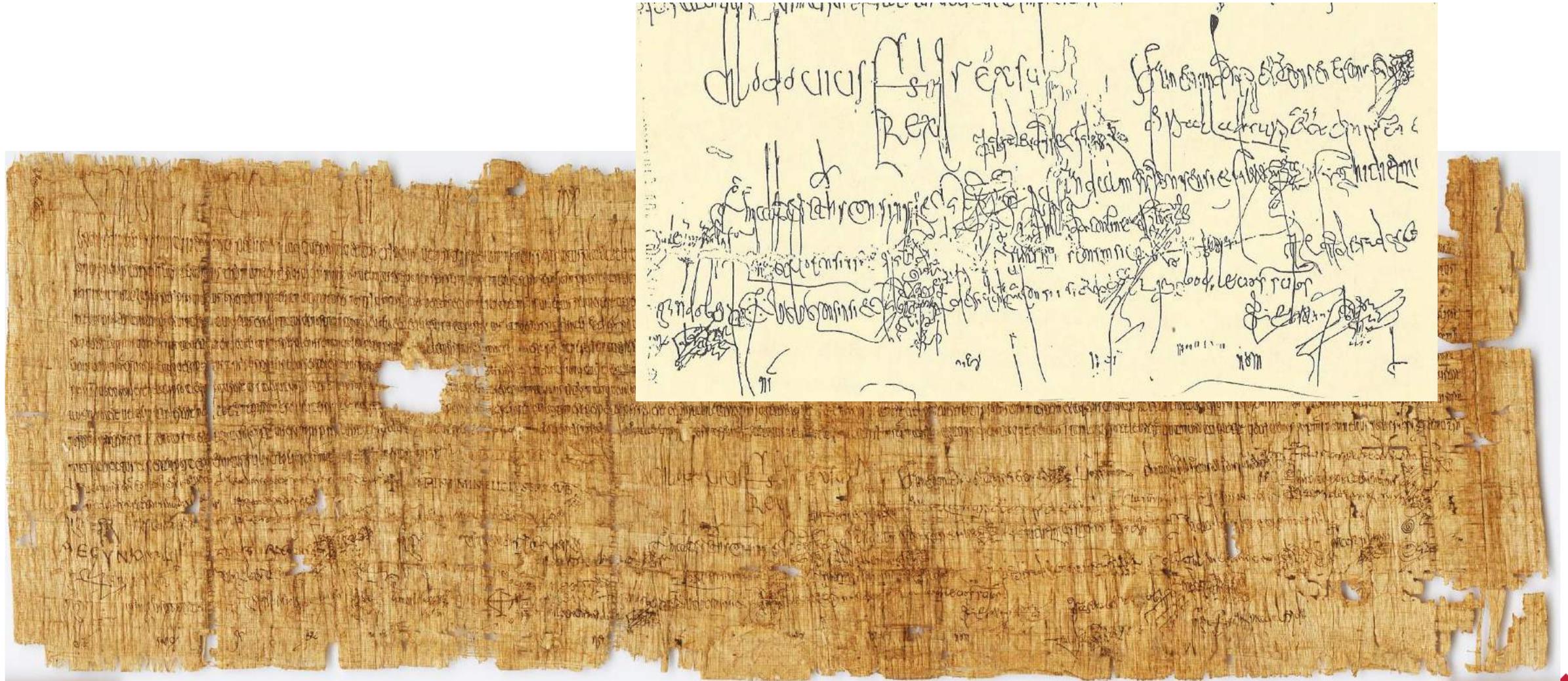
- Confirmation du privilège établi par l'évêque de Paris Landri en faveur de Saint-Denis. Interdiction à quiconque (évêques compris) de prélever quoi que ce soit des biens de l'abbaye, bien donnés par les rois, les fidèles.
- Long préambule. Exposé affirmant la dévotion du roi envers les saints dionysiens. Saint-Denis, sanctuaire où reposent Dagobert et Nanthilde, père et mère de Clovis II. Affirmation de la mission publique des religieux, chargés de prier continuellement *pro stabilitate regni nostri*.
- Solennité exceptionnelle. Seul diplôme mérovingien à être souscrit par des tiers. Acte préparé pour recevoir les 48 « souscriptions » des grands réunis à Clichy.
- L'image d'une assemblée des grands ; le pouvoir royal mis en scène.



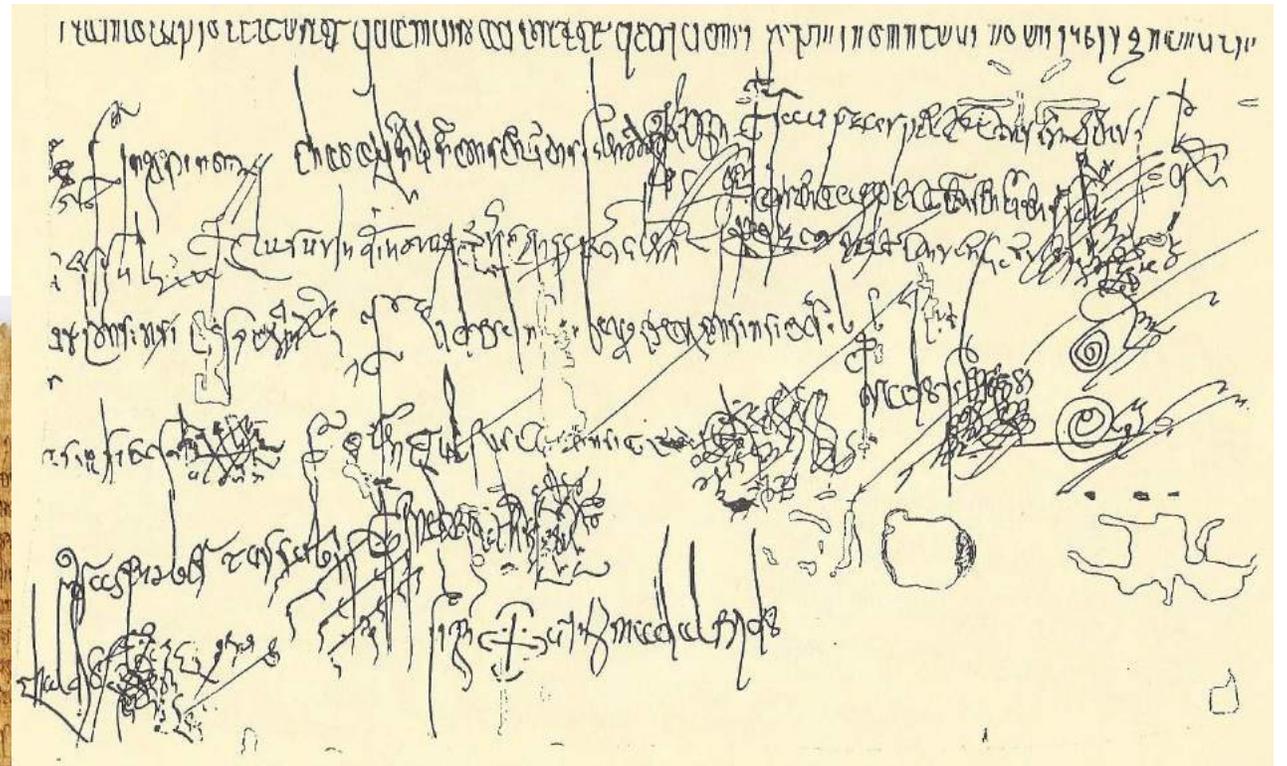
Les souscriptions du précepte de 654 (partie gauche)



Les souscriptions du précepte de 654 (partie centrale)



Les souscriptions du précepte de 654 (partie droite)

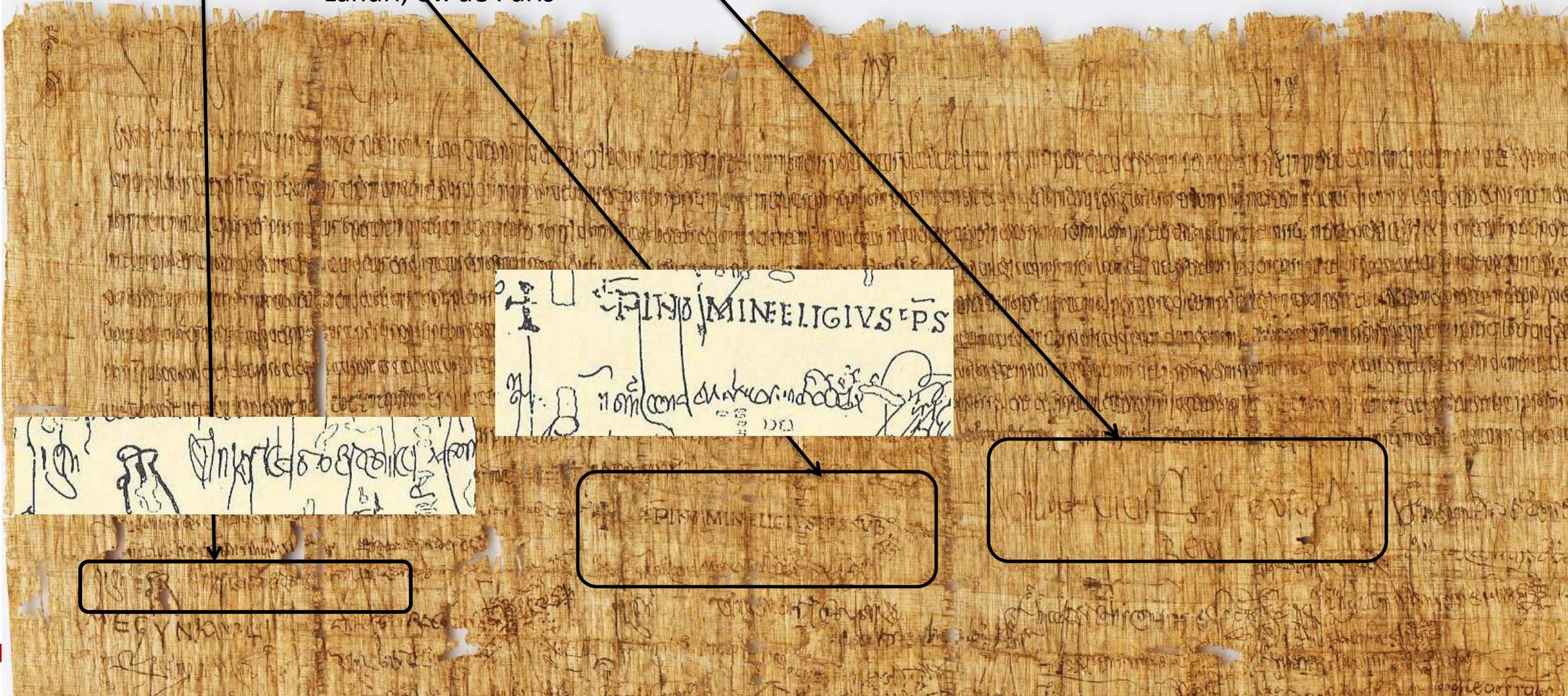


Quelques souscriptions du précepte de 654

Radobert, maire du palais

Eloi, évêque de Noyon;
Landri, év. de Paris

Clovis II



Handwritten signature in a Gothic script, likely belonging to Radobert, maire du palais.

MINELIGIVS PS
Handwritten signature in a Gothic script, likely belonging to Eloi, évêque de Noyon; Landri, év. de Paris.

Handwritten signature in a Gothic script, likely belonging to Clovis II.

MINELIGIVS PS

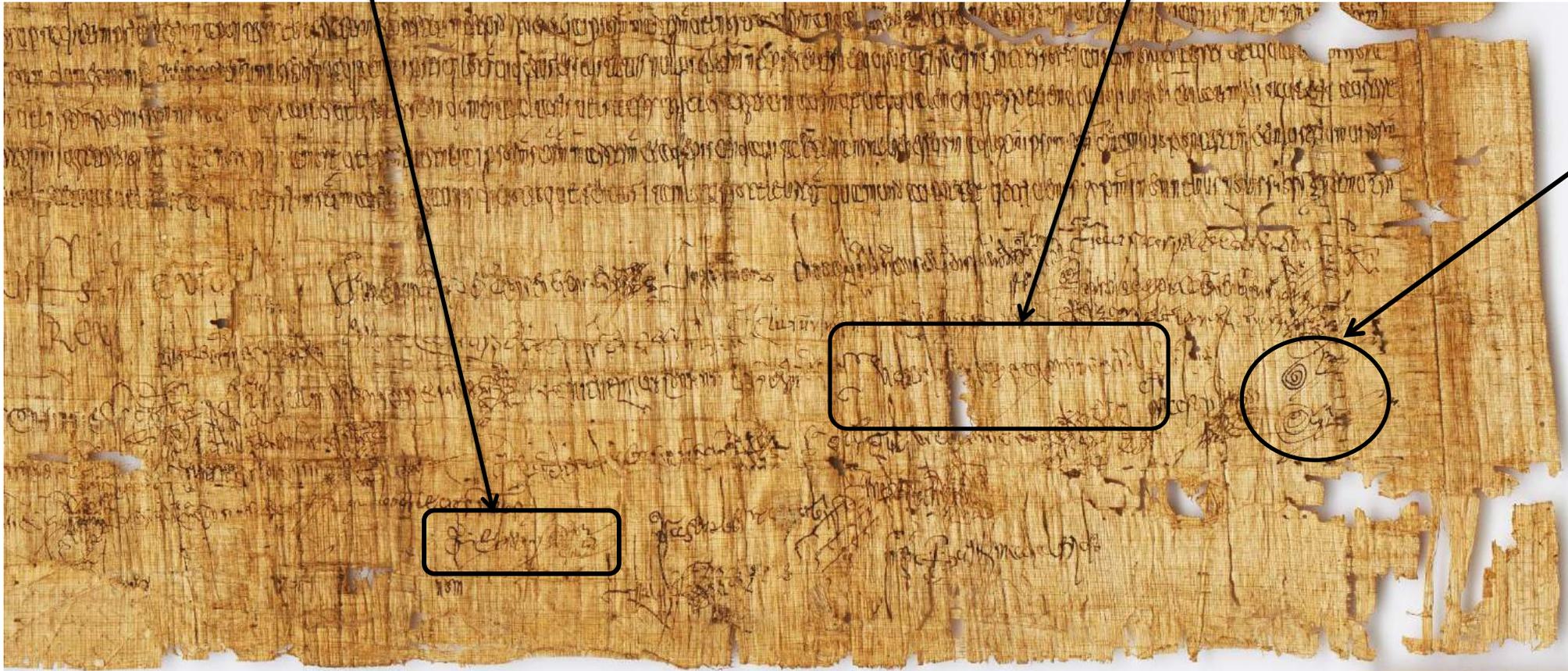
MINELIGIVS PS

MINELIGIVS PS

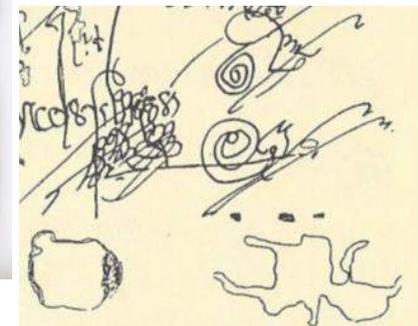
Quelques éléments du précepte de 654 (côté droit)

Probablement Ebroin, futur maire
du palais en 658

Auderadus patrice (importante
fonction provinciale)



Bene valiat (mots
précédés de deux
spiraales inversées)
Marque de
chancellerie :
« que l'acte ait
pleine valeur »



Le passage du papyrus au parchemin: un problème épineux

- Quand eu lieu ce passage ?
 - Actes royaux: les derniers papyrus ne sont pas postérieurs à la décennie 670 ; le premier acte royal sur parchemin date de 679 (Thierry III, DMer 121). Pas de « tuilage » papyrus / parchemin constaté. Impression de rupture.
 - Acte non royaux: Le premier original sur parchemin date de 673 (charte de fondation du monastère de Bruyère par dame Clotilde); le dernier original sur papyrus, également francilien, date de 691. « Tuilage » constaté.



Le passage du papyrus au parchemin: un problème épineux

- Une initiative de la chancellerie royale ? Ou d'un roi (Thierry III, 673, 675-691) ? On note que le changement de support s'est accompagné de changements dans la typologie formelle des actes.
- On tend à relativiser le poids de l'approvisionnement en papyrus. En tout cas, la qualité des papyrus royaux mérovingiens est très bonne, voire de haute venue.



TITRE



TITRE

Contenu

REEMPLACER PAR
UN VISUEL

